

Didier Girard  
Professeur de littératures comparée  
Faculté d'anglais  
Université de Tours  
Coordinateur général du Doctorat « Cultural Studies in Literary Interzones » à Bergame.  
14, Place de la Résistance  
37000 Tours

Tours, le 30 janvier 2019.

À qui de droit.

J'ai découvert l'association « Eclat de Bois », tout à fait par hasard, en la personne de son charismatique président, Claude Lebrun, lors d'une recherche que je menais aux Archives de Paris il y a une dizaine d'années. J'ai tout de suite été séduit par l'extraordinaire ambition de l'association. Travaillant moi-même sur des recherches difficiles et assez novatrices sur les pianos-forte des origines et sur certains artisans de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, j'ai tout de suite jaugé l'ampleur et la richesse potentielle de leurs activités.

Quand j'ai eu le temps de consulter le site lui-même et l'extraordinaire banque de données mise à la disposition de tous, gratuitement, j'ai été tout simplement soufflé et mon admiration n'a fait que grandir avec les années passant. J'ai pu moi-même exploiter ces ressources pour mes propres recherches mais je l'ai surtout fait connaître à toutes sortes de collègues (je suis Professeur des Universités et j'ai pendant ces dernières années, dirigé des réseaux universitaires internationaux), et cela a fait le bonheur de nombreux collègues éminents à travers le monde, sur 5 continents.

Je dois dire aussi que ce qui m'a le plus impressionné dès le départ, c'est le dépouillement en vue de la reconstitution de l'état civil de Paris que fait cette association composée exclusivement de bénévoles !, « La France Généalogique » CEGF, chapeauté par Claude Lebrun et maintenant par Alain Pinet, et qui gère les transcriptions au titre des registres de décès, et auxquels « eclatdebois » participe. À l'époque ils en étaient à 20 % et aujourd'hui ils ont dépassé les 50 %, ce qui est vertigineux quand on sait que les conservateurs et archivistes fonctionnaires de cette noble institution que sont les Archives de Paris, ont dû en traiter à peine 10 %.

Et l'association ne fait pas que cela !!! Loin de là. Il y a en fait un quart de million d'entrées et une centaine de fichiers à disposition de tous les chercheurs, antiquaires, historiens, restaurateurs, sociologues, experts en arts décoratifs, spécialistes des arts et techniques, parfois oubliées ou en voie d'extinction (on apprend toujours en se promenant dans le site !) et même tout un chacun qui recherche un ancêtre lié à ces professions du bois.

Comme dans mon domaine (très réduit par rapport à l'étendue de ce que fait Eclatdebois !) ce qui est aussi très novateur et assez fantastique, c'est que cette association fait depuis longtemps et sans le savoir, du « crowdsourcing » en archivant toutes sortes de documents, de renseignements et de critères historiques objectifs qui pourront faire évoluer notre connaissance dans les domaines passionnants de ce que l'on appelle aujourd'hui le Patrimoine immatériel.

Je suis très fier d'avoir une complicité avec cette association qui ne cesse de collaborer avec des institutions de plus en plus prestigieuses et je ne serai pas étonné de voir figurer l'association, dans les années à venir, dans de plus en plus nombreuses expositions dans divers musées et fondations de premier plan.

Didier Girard,

